

«En Église,
nul n'est étranger»

(St Jean-Paul II)



Chrétiens en Morbihan

Bimensuel du diocèse de Vannes

Éditorial de rentrée de Monseigneur Centène	3
L'Église présente aux migrants.....	5
Jubilé de la Miséricorde	8
Communiqué du CMR : soutien aux agriculteurs	9
Jeunes morbihannais en Terre Sainte.....	11
Officiel : ordinations au diaconat permanent.....	12
Défunts.....	12
Notre-Dame-du-Roncier, école d'intériorité.....	16

n° 1431

du 24 septembre 2015



AGENDA

Pèlerinage des grands-parents animé par le mouvement Anne et Joachim et le Père Irénée de l'abbaye de Timadeuc. Journée de prière et de réflexion en union avec les Évêques réunis en synode à Rome. 8h45 : marche de méditation et prière à partir de Plumergat. 10h30 : rassemblement à la fontaine du parvis. 11h : messe à la basilique. 14h30 : témoignage d'Anne et Hubert Ploquin qui ont vécu 18 mois à Tibhirine. 16h30 : prière finale à la basilique.

Contact : 02 97 57 54 80 / 06 80 20 11 14

Pardon de Notre Dame de Fatima
Dimanche 4 Octobre
Journée présidée par le Père Philippe BARBIER
Supérieur Général des Coopérateurs Purossiaux du Christ-Roi

9h30	CHAPELET
10h15	CAUSERIE
11h30	MESSE
12h45	REPAS (sur inscription)
15h00	ALLOCATION PROCESSION
16h00	BENEDICTION DU SAINT-SACRAMENT
16h30	REUNION DES AMIS DE FATIMA

Maison Notre Dame de Fatima
02 97 56 01 69

PARCOURS Alpha Couple

Lundi 5 octobre : lancement d'Alpha couple à Vannes, un parcours proposé par la Pastorale Familiale du Morbihan. 7 soirées à deux avec repas servi, exposé sur le thème de la soirée, et partage uniquement en couple. Les lundis de 20h à 22h30, Espace Montcalm à Vannes, les 5 octobre (Prendre soin l'un de l'autre), 12 octobre (communiquer en couple), 2 novembre (les conflits, ça se dépasse), 9 novembre (se réconcilier en couple), 16 novembre (histoire de familles), 23 novembre (sexualité en couple), 30 novembre (les langages de l'amour), 7 décembre (soirée de clôture). **Renseignements et inscriptions : 06.82.27.58.57 et 02.90.99.12.83**
rvchancerelle@cegetel.net
http://couple.parcoursalpha.fr

religions et cultures
ressources pour imaginer le monde
Unesco Paris
2, 3 & 4 octobre 2015
90e session des Semaines sociales de France



Mardi 6 octobre : visio-conférence « Mardi de l'Éthique » en direct du Centre Sèvres à Paris, de 19h à 21h15, à la Maison du

diocèse de Vannes. Conférence en vidéo transmission depuis le Centre Sèvres, suivie d'un débat de 20h45 à 21h15. « Une Église en alliance », à propos du Synode sur la famille, animé par François Boëdec sj. avec Monique Baujard, ancienne directrice du Service « Famille et Société » de la Conférence des Évêques de France, Etienne Griefu, Jésuite théologien, Mgr Pascal Wintzer, Archevêque de Poitiers.



Samedi 10 octobre : veillée en l'honneur de la miséricorde divine, à l'église St Armel de Ploërmel, avec les reliques de Sainte Faustine, Saint Jean-Paul II et du Bienheureux Michel Sopocko.

16h30 : vénération des reliques et confessions.
17h30 : présentation du message de la Miséricorde divine.
18h30 : messe.
19h30 : adoration du Saint Sacrement présidée par Mgr Centène.

Lundi 12 et mardi 13 octobre : session des aînés du mouvement Chrétiens en Monde Rural - Bretagne à Cléguélec : « agir avec d'autres attentifs et solidaires face aux précarités ; où sont les urgences ? écouter ce que d'autres ont à nous dire... » Intervention de Jean-Yves Baziou, Docteur en Histoire des religions et anthropologie religieuse. Témoignages de Patrick Rougevin-Bâville, Directeur des Apprentis d'Auteuil Bretagne, André Gall, Conseiller général sortant et Patrick Bougeard, Président de solidarité Paysans Bretagne.
Contact : 02 97 44 05 81

« Rien ne porte plus à la communion du Dieu Vivant qu'une prière commune, méditative, accessible à tous les âges, avec ce sommet de la prière : le chant qui ne finit point et qui continue ensuite dans le silence du cœur alors qu'on se retrouve tout seul ! » SAF, Frère Roger, 1988.

Les jeunes ignaciens proposent, chaque mois, depuis l'année dernière, un temps de prière avec les chants de Taizé sur le site de Penboch, à Arradon. Mercredi 14 octobre :

- 20h : répétition chants et voix.
- 20h30 à 21h30 : prière avec les chants de Taizé, à l'écoute de la Parole de Dieu et dans le silence de nos cœurs.
- 21h30 : temps de partage convivial. Une heure par mois, ce n'est pas grand-chose... mais cela peut changer la couleur d'une soirée, d'une semaine, d'une vie.

Carmel de Vannes : Fête de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face.

Jeudi 1^{er} octobre : 17h, temps de prière commune, avec chants et textes de Thérèse. 17h30, Eucharistie, présidée par le Père Marivin, curé de la Cathédrale.

Jeudi 15 octobre : Solennité de Ste Thérèse d'Avila (5^{ème} Centenaire de sa naissance). 10h30, Eucharistie présidée par Mgr Centène.

Dimanche 18 octobre : 16h, chapelle, 18, Place Decker, lecture de morceaux choisis de l'œuvre de Ste Thérèse en alternance avec des pièces vocales de Tomas Luis de Victoria (1548 – 1611). Maîtrise de Bretagne, avec la participation de la Maîtrise de Vannes. Direction : Jean-Michel Noël - Orgue : Michel Jézo.
Entrée libre

A l'attention des paroisses :

Les hosties que l'on trouve jusqu'à présent chez les Sœurs de la Charité de Saint-Louis ou au Carmel sont désormais disponible à la Maison du Diocèse, c'est là qu'il faut s'adresser pour toute commande.

Ces hosties sont fabriquées par les Carmélites de Morlaix et leur vente est leur seule source de subsistance.



Notre pays, qui n'a pas connu de guerre sur son territoire depuis 70 ans, découvre, en ce temps de rentrée, les dramatiques conséquences de conflits qui nous rattrapent. Laissant tout, des centaines de milliers de réfugiés, fuyant les combats marqués par l'avancée de l'État Islamique, cherchent refuge dans l'Union Européenne. L'émotion suscitée par la photo du petit Aylan, retrouvé mort sur une plage en Turquie, a donné un coup d'élan à l'appel à la solidarité lancé par le pape qui demandait, le 6 septembre dernier, « Que chaque paroisse, chaque communauté religieuse, chaque monastère, chaque sanctuaire d'Europe héberge une famille ».

Je me réjouis de la spontanéité qui se manifeste dans notre diocèse. Les nombreuses propositions d'aide qui parviennent à l'évêché, depuis la rentrée, en sont un signe encourageant. *« J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger, et vous m'avez accueilli »*¹.

On ne peut néanmoins rester sur le registre de l'émotion. Au-delà de l'accueil, il faut accompagner, soutenir dans la durée, intégrer, ou favoriser un retour au pays d'origine. Ceci demande du temps, de la persévérance et de la volonté. Ceux qui sont investis dans cet accueil des chrétiens persécutés, dans notre diocèse, depuis plus d'un an, peuvent en témoigner. Que de dévouement et d'heures passées aux côtés de ces exilés pour trouver un logement, régulariser des situations administratives complexes, donner des cours de français, trouver du travail ou une école ! En terre de Bretagne, on connaît la valeur de toute vie humaine.

La charité nous pousse à faire face à une situation d'urgence : ceux qui sont obligés de fuir leur pays à cause de la persécution et de la violence endémique qui s'y manifeste ont le droit d'être accueillis. L'éthique, fondée sur notre foi, nous le demande. J'invite chacun d'entre nous à s'investir, d'une manière ou d'une autre pour porter secours à ces familles en souffrance. Veuillez noter que toutes les demandes et les propositions autour de l'accueil des migrants et des réfugiés sont à envoyer à l'adresse suivante : 56pastomigrants@orange.fr

La justice nous pousse à aller plus loin dans la réflexion. Le droit à vivre chez

soi dans la paix est premier par rapport à celui d'être accueilli. Notre action de charité ne peut en aucun cas occulter le droit fondamental de tout être humain, et en particulier des plus faibles (qui n'ont pas les moyens de fuir), à vivre sur leur terre. Peut-on parler justement de la situation des migrants sans évoquer les situations profondément injustes et inhumaines qui les poussent à fuir leur pays, sans demander que justice soit faite dans ces pays ? Mes pensées se tournent en particulier vers nos frères chrétiens persécutés. Leur présence au Moyen-Orient est un gage de paix pour toutes ces régions et pour le monde entier. Leur disparition entraîne une mondialisation des abominations qui s'y déroulent. Il est urgent que les chrétiens d'Orient puissent de nouveau vivre en paix chez eux. Il en va de la paix dans le monde entier.

Le Saint-Père nous invite à regarder notre responsabilité dans la situation actuelle. Lundi 14 septembre, sur une radio Portugaise, le pape François précisait que *« Ces pauvres gens fuient la guerre, la faim mais ce n'est que la partie émergée de l'iceberg. Parce qu'en-dessous, il y a la cause, celle d'un système socio-économique mauvais et injuste »*. Combien de déstabilisations et de conflits ont été menés à des fins utilitaires ces dernières années, au Moyen - Orient, par le jeu d'alliances contre nature ? Qui sème le vent ...

Les événements actuels nous invitent à une remise en cause profonde de notre système de valeurs. La Pensée sociale de l'Église nous appelle à placer l'homme au cœur de l'économie. Les dérives qui portent atteinte aux personnes à faible valeur ajoutée économique sont le corollaire de

cette culture libérale du déchet dénoncée si vivement par notre Pape. « *La culture du déchet affecte aussi bien les personnes exclues que les choses, vite transformées en ordures* »². Comment chacun d'entre nous se situe-t-il par rapport à cette problématique ?

Les événements actuels nous poussent à une conversion profonde. La soif de justice et de paix de notre monde ne se résoudra pas sans notre engagement personnel à vivre le Commandement nouveau que le Christ nous a enseigné, « *Aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés* »³. La vie selon cette exigence évangélique transforme en profondeur les relations avec nos proches, parents, enfants, frères et sœurs, collaborateurs au travail, voisins et pauvres de nos quartiers.

Elle est le préalable à toute action sociale juste. De ce souci de l'accueil des pauvres de nos familles et de nos quartiers dépendra un accueil ajusté des réfugiés. La situation actuelle nous pousse à un réel sursaut de solidarité. Celle-ci commence avec ceux qui nous entourent. Elle est une préoccupation de chaque instant. Peut-on prétendre pouvoir bien accueillir le réfugié si celui que l'on connaît est un étranger pour nous-même ?

Pour répondre aux exigences de notre temps il est nécessaire que nous soyons en communion. Le pardon est la clé de cette conversion. Il ouvre le chemin vers Dieu et vers nos frères. « *Quand donc tu présentes ton offrande à l'autel, si là tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande, devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis reviens, et alors*

présente ton offrande. Hâte-toi de t'accorder avec ton adversaire »⁴. Le pardon, condition de l'expérience de la Miséricorde divine, est l'unique voie vers une vie plus fraternelle et plus juste.

Afin de vivre pleinement ce chemin d'intériorité, de communion fraternelle et de paix, l'Église nous propose de rencontrer la Miséricorde de Dieu tout au long de l'Année Sainte proclamée par le Pape François et qui débutera le 8 décembre 2015, en la Solennité de l'Immaculée Conception, et à témoigner que « *L'Église est le visage de la Miséricorde du Père* »⁵. Notre Saint-Père, pour expliquer le choix de cette année jubilaire, a précisé « *qu'il y a des moments où nous sommes appelés de façon encore plus pressante, à fixer notre regard sur la miséricorde, afin de devenir nous aussi signe efficace de l'agir du Père. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu ce Jubilé Extraordinaire de la Miséricorde, comme un temps favorable pour l'Église, afin que le témoignage rendu par les croyants soit plus fort et plus efficace* »⁶.

Une commission « *Jubilé de la Miséricorde* » prépare des propositions pour le diocèse. La célébration de ce Jubilé devrait nous permettre d'aller plus loin « *duc in altum* » pour un renouvellement de chacun d'entre nous et de nos communautés.

A tous, je souhaite une bonne année pastorale, dans la joie de l'intériorité, de la conversion, de la miséricorde, de l'évangélisation et de l'accueil de tous nos frères en vérité.

† **Raymond Centène,**
Évêque de Vannes.

¹ Mt 25 : 35 - ² Encyclique *Laudato Si*, § 22 - ³ Jn 15 : 12 - ⁴ Mt 5 : 23-25 - ⁵ *Misericordiae Vultus*, bulle d'indiction du jubilé extraordinaire de la miséricorde, § 1, Pape François, 11 avril 2015 - ⁶ Cf. *ibid.* § 3



La «JMM» en Morbihan

La Semaine Missionnaire a lieu du 12 au 18 octobre :

Des affiches et images prière sont à votre disposition au bureau de la Pastorale Missionnaire à la Maison du diocèse à Vannes.

Les événements actuels nous amènent à sensibiliser encore plus les personnes qui nous entourent au drame qui se joue au Moyen-Orient et le soutien des Églises est important, c'est ce que font les Œuvres Pontificales Missionnaires.

Vente au profit des Chrétiens d'Orient :

Une vente de crayons de bois avec gomme (1€ pièce), est organisée au profit de « l'aide diocésaine aux réfugiés ». Des dons peuvent également être fait.

Le vendredi 16 octobre :

Journée diocésaine de Prière en Continu pour la Mission Universelle de l'Église.

Contact : Mission Universelle - Pastorale des Migrants

55 Rue Monseigneur Tréhiou - CS 92241 - 56007 Vannes cedex

Tel : 02 97 68 16 55 Email : [missionnaire.cooperation\(g\)wanadoo.fr](mailto:missionnaire.cooperation(g)wanadoo.fr)

L'Église présente aux migrants



«Être attentif et présent aux migrants, aux réfugiés, aux exilés est au cœur de l'Évangile, c'est dans l'ADN de l'Église». C'est ainsi que le Père Hervé Perrot, chargé de la Diaconie, introduisait il y a quelques jours une

conférence de presse à Lorient afin de présenter aux médias les mesures prises très concrètement pour l'accueil des chrétiens d'Irak, réfugiés depuis déjà plusieurs mois en Morbihan. La discrétion nécessaire à leur sécurité a tout de même permis de mettre en lumière l'élan de générosité et le travail patient de plusieurs associations, aujourd'hui liées par une plateforme «ressources». Le Service de la Pastorale des migrants du Morbihan a redit son implication constante auprès de tous ceux qui cherchent refuge en Morbihan.

Divers associations et mouvements d'Église comme le Secours Catholique, la Société Saint-Vincent-de-Paul, et bien d'autres, accompagnent depuis longtemps sur le terrain, au quotidien, des personnes réfugiées et migrantes (Kossovares, Albanais, Maliens, Congolais, Gabonais, Kurdes, Géorgiens...) et mènent des actions de sensibilisation. D'autres récoltent des fonds ici afin d'aider ceux qui sont restés dans leur pays. Parallèlement, ces structures d'Église s'engagent dans des collectifs avec des associations non confessionnelles, des collectivités et des institutions, à Lorient, Vannes et Pontivy. Cela dans un but de solidarité, de mutualisation et de partenariat.

Dès 2010, en raison du contexte particulier en Orient, Monseigneur Centène, Évêque de Vannes, a souhaité sensibiliser et manifester un fort soutien aux chrétiens persécutés.

Depuis un an, quatre associations ont vu le jour pour structurer l'accueil d'Irakiens et Syriens persécutés : « SOS Nazaréens » à Sainte-Anne-d'Auray, « Nazaréens au cœur » à Lorient, « L'Epi et l'Olivier » à Kervignac et « Amitié Vannes Irak » à Vannes.

Sept familles sont déjà accueillies, notamment grâce à des moyens mis à disposition par des particuliers et des congrégations religieuses. Une personne est déjà insérée, réside dans un logement social et a un travail. Un accueil de jour «Béthanie» destiné aux migrants s'est développé sur Lorient. Et dans les mois qui viennent, le diocèse se prépare à accueillir plus d'une vingtaine d'Irakiens et de Syriens.

En novembre 2014, une plate-forme diocésaine s'est mise en place ; elle coordonne un collectif d'associations et de personnes ressources compétentes. Car les élans du cœur ne suffisent pas, il faut accueillir, accompagner, intégrer à tous niveaux : humain, matériel, juridique, spirituel... La plate-forme apporte donc des ressources selon les besoins :

- prise en charge des dossiers sur un plan juridique et administratif et appui à l'insertion dans la société française (langue et culture, préparation aux entretiens « Pôle emploi »...) en lien avec l'Ordre de Malte ;
- soutien pour les besoins quotidiens (nourriture, vêtements, meubles) en lien avec le Secours Catholique, la Société Saint-Vincent-de-Paul ;
- soutien concernant la santé, notamment par le lien avec des

médecins connaissant la langue
- lien avec l'enseignement catholique ;
- accompagnement spirituel (catholiques de rites divers : chaldéens, syriaques...).

Ces dernières semaines, le diocèse a reçu de nombreuses propositions de logements : une générosité que tous les bénévoles tiennent à saluer. Mais le parcours du migrant « n'est pas un long fleuve tranquille »... Les accueillir, les accompagner jusqu'à une intégration ou un retour au pays, prend du temps, de l'énergie, et demande des compétences, notamment lorsqu'il s'agit des aspects administratifs, financiers, d'emploi... Il est donc important de s'appuyer sur les associations existantes et de les aider.

Aujourd'hui, leurs besoins sont essentiellement :

- des lieux d'hébergement (maisons, appartements) à titre gracieux et sur du long terme (les charges pouvant être assurées par les associations accompagnantes) ;
- des dons financiers (par chèques à l'ordre de : « Association Diocésaine de Vannes – Aide aux migrants et réfugiés ») donnant droit à déduction fiscale ;
- des traducteurs arabisants ;
- des bénévoles pour renforcer les différentes associations.

Témoignage d'une réfugiée

La jeune femme - qui ne peut être photographiée car elle possède encore de la famille en Irak et craint des représailles - raconte en anglais : « Le 10 juin 2014, nous avons été réveillées par l'attaque de Daech... A 2h du matin, nous avons quitté la maison ; maman, moi et ma sœur, nous sommes parties vers Erbil car il n'était plus possible de rester à Mossoul, Daech imposait la conversion ou la mort.. A Erbil, nous avons vécu 10 mois dans le camp d'accueil des réfugiés... Nous avons choisi de venir en France, car il était possible de le faire directement depuis Erbil alors que pour aller en Australie ou aux Etats-Unis il fallait transiter par la Jordanie... Et puis, nous connaissions la France, c'est un beau pays. Nous savions qu'ici des associations et des projets existaient pour l'accueil des réfugiés – Le diocèse de Vannes s'appuie sur un Père dominicain installé à Erbil pour offrir l'hospitalité à des réfugiés - La situation en Irak était devenue impossible pour nous, d'abord parce que maman est veuve et que les hommes contrôlent la vie sociale : il n'est pas possible pour une femme de faire un plein d'essence par exemple, elle n'a pas de droit. En tant que chrétiennes aussi la dernière année a été très difficile : les cloches ne sonnaient plus, les églises étaient régulièrement bombardées et nous allions à la messe en restant sur le qui-vive, prêtes à fuir au moindre bruit.

Maman ne voulait pas partir mais, moi, qui suis professeur de chimie à l'Université, j'en avais déjà très envie car je ne pouvais pas exercer réellement mon métier (les femmes n'ont pas accès aux laboratoires, il faut porter des tenues longues et contraignantes, les chrétiens sont maintenus dans des postes subalternes...).

Arrivées en avril dernier, les trois femmes (67, 42 et 39 ans) vivent à Hennebont, dans un logement prêté par un particulier. Elles sont accompagnées dans leurs démarches administratives et bénéficient de cours de français trois fois par semaine. Leur demande d'asile devrait aboutir d'ici trois ou quatre mois, un titre de séjour de 10 ans leur sera alors délivré. La jeune femme très souriante se réjouit déjà de donner des cours d'anglais depuis début septembre à l'Institution Saint-Thomas d'Aquin, à Berné : « Ici les gens sont vraiment très accueillants ! Nous sommes touchées par la gentillesse de chacun, c'est un grand réconfort. »

Propos recueillis par I. Nagard

Toute personne pouvant apporter un quelconque soutien est invité à s'adresser à :

Diaconie 56 - Plateforme Migrants Réfugiés - 33 rue Mgr Tréhiou - 56000 Vannes - mail : 56pastomigrants@orange.fr



Rendez-vous à venir :

La pastorale des Migrants de Lorient, au sein d'un collectif «Lampedusa Beach» regroupant différentes associations* œuvrant pour les migrants, organise une série d'événements pour sensibiliser le grand public.

- **1^{er} octobre, à 20h30, au cinéma « Le Vulcaïn », à Inzinzac-Lochrist :** projection du film « Terra Ferma ».
- **3 octobre, à 20h30, auditorium S^t Louis, à Lorient :** Forum sur les chrétiens d'Irak, avec le Père Stéphane Hundo, dominicain Irakien.
- **6 octobre de 18h30, place Maréchal Foch à Hennebont :** cercle de silence du mouvement de la Paix.
- **10 octobre, à 20h30, Maison des familles, rue du Professeur Mazé, à Lorient :** « les personnes déracinées », entretien avec Jean-François Dubost (responsable à Amnesty International) projection, intervention et échange.
- **15, 16, 17, 18 octobre, théâtre de la chimère à Lorient :** représentation de la pièce « Lampedusa Beach » récit de Lina Prosa.
- **17 octobre, place Aristide Briand à Lorient :** de 16h-18h jeux du CCFD-TS et de La CIMADE, exposition itinérante du peintre Georges Le Fur sur « l'Exode », animation musicale : piano, danses africaines, lecture des paroles de migrants par des acteurs ; de 18h-19h silence en cercle.
- **23 octobre, 20h30, à l'auditorium Saint-Louis de Lorient :** « Voyage en Barbarie », un documentaire sur le passage de 50 000 Erythréens par le Sinaï en 2009. Témoignage de trois survivants.
- **27 octobre, 20h30, à l'auditorium S^t Louis, à Lorient :** projection du documentaire « Les Messagers » du Sahara à Melilla.

* 12 associations dont : Amnesty International, Pastorale des migrants, CCFD-Terre Solidaire, Mouvement pour la Paix, Diamou Africa, DAL 56, Crisal, J'ai vu un documentaire, collectif du cercle de silence, Théâtre de la Chimère...

Quelques définitions

Un étranger est une personne qui réside sur le territoire français et qui n'a pas la nationalité française. L'Insee recensait au 1er janvier 2008 la présence de 3,7 millions d'étrangers en France, soit 5,8% de la population.

Un immigré est une personne née à l'étranger, de parents étrangers et qui réside sur le territoire français. Certains immigrés deviennent français par acquisition de la nationalité française, les autres restent étrangers. Au 1er janvier 2008, l'Insee recensait 5,2 millions d'immigrés en France, soit 8,4% de la population. De nombreux immigrés ont donc désormais la nationalité française.

Un réfugié est une personne qui a obtenu le «statut de réfugié», en application de la convention de Genève (Convention des Nations Unies de 1951) destinée à protéger les victimes de persécution en raison de leur origine, de leur religion, de leur nationalité, de leur appartenance à un groupe social ou de leur opinion politique.

Un demandeur d'asile est une personne qui demande le statut de réfugié parce qu'elle s'estime menacée pour sa vie ou sa liberté dans son pays. En France, sa demande est examinée par l'Ofpra (Office français de protection des réfugiés et apatrides) puis en appel par la Cour nationale du droit d'asile (Cnda) qui ont pour mission d'accorder ou de refuser le statut de réfugié à cette personne.

Un débouté est une personne à laquelle le statut de réfugié a été refusé par l'Ofpra et la Cnda. Elle devient alors «sans-papiers».

Un sans-papiers est un étranger qui vit en France sans avoir le droit d'y séjourner, soit parce qu'il n'a pas demandé de titre de séjour, soit parce que l'administration le lui a refusé ou ne le lui a pas renouvelé (sachant que la plupart du temps, il est entré en France de façon tout à fait légale). On estime généralement que le nombre de sans-papiers se situe entre 200000 et 400000 personnes

Extrait du livret «A la rencontre du frère venu d'ailleurs» réalisé par la commission internationale de Diaconia.

Accueil des migrants : tous appelés à agir

Le Conseil permanent de la Conférence des Évêques de France reçoit avec joie et relaie l'appel du Pape François à l'accueil de familles de migrants. Cet appel nous stimule tous et nous invite à continuer, voire à accroître nos actions vis-à-vis des réfugiés.

L'invitation du Pape François rappelle à tous que l'ampleur de l'afflux de réfugiés en Europe est inédite et durable.

Depuis de nombreuses années, des diocèses, des paroisses, des communautés religieuses, des monastères, des sanctuaires et des associations œuvrent déjà auprès des réfugiés. Cette expérience acquise met en lumière les besoins de compétences spécifiques, de moyens et de temps nécessaires pour la mise en place d'un véritable accueil et d'un accompagnement digne.

Depuis longtemps déjà, l'accueil des migrants est rendu très difficile par manque de moyens. Les obstacles et les lenteurs d'ordre administratif sont nombreux, l'accès au logement et au travail est très difficile.

Ainsi, pour entrer dans cette nécessaire nouvelle dynamique, la question des moyens doit être reposée à frais nouveaux. C'est l'économie même de notre société qui est remise en cause. Les schémas actuels, inadaptés, doivent être révisés.

C'est pourquoi, le seul appel à l'initiative privée ne saura suffire à résoudre la question des migrants. Il est nécessaire de s'engager dans des actions en véritable partenariat impliquant les forces vives de notre communauté nationale : Etat, collectivités locales, associations...

Comme il a déjà pu le faire, le Conseil Permanent rappelle par ailleurs l'importance de se préoccuper des causes de ces migrations. La communauté internationale, l'Europe, les gouvernements, ne peuvent ignorer la situation politique et économique des pays d'origine ou encore le rôle des filières qui exploitent la misère humaine.

Par son appel enfin, le Pape François nous invite à changer notre regard et notre discours sur les migrants. Il nous faut cesser de considérer ces personnes comme des agresseurs dont on doit avoir peur. Migrants économiques ou politiques, il n'est pas acceptable de faire un tri qui viserait à en accueillir certains seulement.

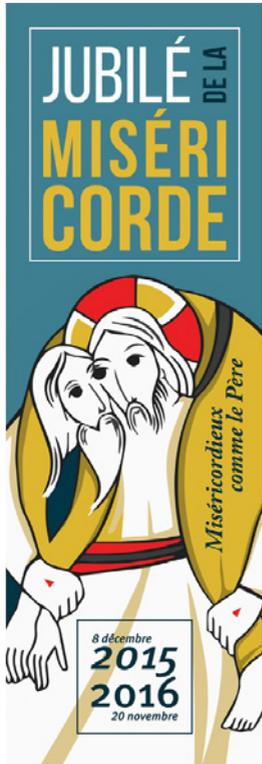
Ces personnes ne viennent pas dans un esprit de conquête mais de fuite et de survie.

Tous peuvent participer à l'action commune, nous invitons chacun à s'engager à sa mesure.

*Mgr Georges Pontier, Archevêque de Marseille, président de la CEF
Mgr Pierre-Marie Carré, Archevêque de Montpellier, vice-président de la CEF
Mgr Pascal Delannoy, Évêque de Saint-Denis, vice-président de la CEF
Cardinal André Vingt-Trois, Archevêque de Paris
Mgr Jean-Claude Boulanger, Évêque de Bayeux et Lisieux
Mgr François Fonlupt, Évêque de Rodez
Mgr Hubert Herbreteau, Évêque d'Agen
Mgr Jean-Paul James, Évêque de Nantes
Mgr Stanislas Lalanne, Évêque de Pontoise
Mgr Benoît Rivière, Évêque d'Autun, Chalon et Mâcon*

Jubilé de la Miséricorde

A moins de trois mois de l'ouverture du jubilé de la Miséricorde, l'hymne officiel de cette année sainte et son logo sont maintenant dévoilés. Deux «outils» qui plongent déjà dans la profondeur du thème :



L'hymne officiel du Jubilé de la miséricorde, qui s'ouvrira le 8 décembre prochain et s'achèvera le 20 novembre 2016, circule déjà sur Youtube. Ce cantique débute avec les paroles en latin "Misericordes sicut Pater" (miséricordieux comme le Père). Répétée à quatre reprises cette phrase compose à elle seule le refrain.

Le texte de cet hymne a été écrit par le père jésuite et liturgiste italien Eugenio Costa, sur indication du conseil pontifical pour la nouvelle évangélisation, en charge de l'organisation du jubilé. 90 compositeurs ont été sollicités à travers le monde, une vingtaine d'entre eux ont proposé une composition. Le Vatican a finalement retenu le travail du Britannique Paul Inwood, organiste et chef de chœur diplômé de la Royal Academy of Music de Londres. Ce laïc de 68 ans est à l'origine de nombreux chants liturgiques dans le monde anglophone. La première version de l'hymne a été enregistrée par le chœur pontifical de la Chapelle Sixtine, dirigé par Mgr Massimo Palombella. Ses partitions sont disponibles sur internet. Les auteurs ont en effet cédé leurs droits afin de permettre la diffusion la plus large possible de ce chant.

Le logo et la devise, les deux ensemble, offrent une heureuse synthèse de l'année jubilaire. Le logo - œuvre du Jésuite, le Père Marko I. Rupnik - montre le Fils qui charge sur ses épaules l'homme égaré rattrapant, ainsi, une image bien chère à l'Église ancienne,

car elle exprime l'amour du Christ qui s'acquitte du mystère de son incarnation, par la rédemption. Ce dessin est réalisé de façon à faire émerger que le Bon Pasteur touche en profondeur la chair de l'homme et qu'il le fait avec un tel amour qu'il lui change la vie. Il y a, en outre, un détail qui ne peut pas nous échapper : le Bon Pasteur charge sur lui, avec une miséricorde infinie, l'humanité entière mais ses yeux se confondent avec ceux de l'homme. Christ voit par les yeux d'Adam, et celui-ci par les yeux du Christ. Chaque homme découvre ainsi dans le Christ, nouvel Adam, son humanité et le futur qui l'attend, en contemplant dans Son regard l'amour du Père. Cette scène se situe à l'intérieur de l'amande, elle aussi un symbole cher à l'iconographie ancienne et du Moyen-Age, appelant la coprésence de deux natures, la divine et l'humaine, dans le Christ. Les trois ovales concentriques, en couleur progressivement plus claire, vers l'extérieur, évoquent le mouvement du Christ apportant l'homme en dehors de la nuit du péché et de la mort. D'ailleurs, la profondeur de la couleur plus foncée évoque aussi l'impenétrabilité de l'amour du Père qui pardonne tout.

Toutes les informations sur le site : www.iubilaeummisericordiae.va

Invitation diocésaine à plonger dans l'Évangile de Luc

Dans le cadre de l'année jubilaire, année liturgique C où l'Évangile selon Saint Luc sera proclamé, le service de Formation Permanente propose d'en faire la lecture continue en 8 rencontres pendant l'année pastorale 2015-2016.

L'équipe épiscopale en a validé le principe. L'objectif est de mieux comprendre, de s'approprier, de se nourrir de la Parole de Dieu et de vivre une expérience communautaire ecclésiale. Les rencontres sont présentées sous forme de petits dossiers indépendants avec une fiche animateurs et des fiches pour les participants. Des suggestions de documents, (visuels ou autres) pour enrichir et/ou prolonger la rencontre sont jointes aux fiches. Les propositions pour les 4 premières rencontres sont déjà disponibles, et les 4 autres le seront avant l'Avent.

L'idéal serait que la lecture soit en phase avec les différents temps liturgiques : les rencontres 6 et 7, sur les chapitres relatifs à la Passion, et ceux qui précèdent pourraient être abordés pendant le temps du carême, la rencontre 8 trouvant sa place pendant le temps pascal.

Sœur Anne-Marie Le Roch, Formation Permanente

Arrêtons le gâchis ; redonnons des perspectives aux agriculteurs, et du sens à leurs métiers

Le CMR, mouvement des Chrétiens dans le Monde Rural, tient à réagir face aux manifestations d'agriculteurs qui viennent de secouer notre pays et particulièrement notre région. Il comprend le désespoir et le ras le bol d'éleveurs étranglés par les dettes et constate les limites de certains modèles de production. Des éleveurs sont, en effet, sans perspective et n'arrivent plus à donner du sens à leur métier, pourtant ô combien indispensable à la société.

La dignité des personnes est atteinte. Cette «crise» doit interpeller chacun d'entre nous. Le CMR déplore que, pour se faire entendre des pouvoirs publics, il faille en arriver à des manifestations «violentes». Le CMR ne peut cautionner les exactions commises durant ces manifestations. Elles dévalorisent l'image de la profession et sont une atteinte au bien commun.

Bien sûr, les aides d'urgence obtenues sont indispensables. Cette «crise» était prévisible. Elle n'est pas conjoncturelle mais bien structurelle. Il convient de toute urgence de s'attaquer à ses causes : dérégulation des marchés et volatilité des prix, libéralisation des échanges internationaux, hégémonie du monde de la finance, concentration des exploitations et investissements démesurés, manière de produire,... A l'image de ce qui s'est fait dans les années 60, la politique agricole doit être remise à plat pour redéfinir le type d'agriculture souhaité, la place et le rôle des agriculteurs dans la société : liens au territoire, avec les consommateurs, avec les pays en développement,...

Conscient que la dignité de l'homme se joue dans nos choix de développement, le CMR appelle :

- à plus de raison, au respect du bien commun, à la conscience citoyenne
- à des décisions politiques qui évitent d'arriver à des situations extrêmes
- au respect de la dignité de la personne humaine, par une organisation autre, qui permette aux agriculteurs de vivre décemment de la rémunération de leurs produits, chez nous et dans le reste du monde.
- à la volonté d'être acteurs de développement durable et solidaire, du local à l'international.
- à l'établissement ou au rétablissement d'outils de régulation des marchés
- à la responsabilité des pouvoirs publics dans la mise en place de ces outils, afin que les décisions ne soient pas laissées aux seules puissances financières
- à la responsabilité individuelle de chacun :
 - agriculteurs produisant de manière raisonnée,
 - coopératives ayant le souci de rémunérer justement leurs adhérents producteurs, sans les inciter produire toujours plus,
 - transformateurs et distributeurs soucieux du respect de leurs fournisseurs par un juste prix,
 - consommateurs ayant le souci de privilégier les produits locaux.

Le CMR constate que des ateliers à taille humaine fonctionnent et permettent un coût de production inférieur à celui des grands élevages.

Le CMR interpelle avec vigueur nos élus pour qu'ils organisent des Etats généraux de l'agriculture et des territoires, avec les acteurs présents dans les champs politiques, économiques, syndicaux,... Il s'agirait de redéfinir l'organisation des filières agricoles, afin de mieux valoriser les produits, de maintenir une valeur ajoutée décente dans les exploitations, de définir une véritable politique d'installation pour enrayer l'inexorable déclin du nombre d'agriculteurs.

La finalité de ces États généraux serait de réinventer un système durable et solidaire, adapté à la situation actuelle, qui soit aussi intégré dans les territoires, sans négliger l'international et avec une attention aux générations futures. L'être humain doit être au cœur de ce dispositif. Il est au centre de nos préoccupations.

Un nouveau vitrail à l'Île aux Moines



Le dimanche 27 septembre, en la Fête de la Saint Michel, sera inauguré à l'Île-aux-Moines, un nouveau vitrail qui ornera la voûte de l'église paroissiale. Une réalisation importante car l'église est le monument le plus visité de l'île.

Très modeste et très vétuste, l'ancienne église du bourg fut entièrement reconstruite au début du XIX^e siècle, mais elle subit par la suite un certain nombre de transformations. Afin de l'embellir, un nouveau vitrail a été réalisé pour orner le plafond de la nef. En remplacement de l'actuel dôme en polycarbonate. L'œuvre a été réalisée par Pascal Bouchard, maître verrier à La Baule.

Programme de l'inauguration, dimanche 27 septembre:

10h30 : messe avec le concours de Sacha Hatala,

11h30 : inauguration du vitrail,

12h : verre de l'amitié,

17h : concert gratuit de viole de gambe par Nima Ben David.

Pèlerinage de Province à Ste Anne pour les Scouts d'Europe

Près de 3000 scouts et guides d'Europe venant du Finistère, Côtes d'Armor, Ille et Vilaine, Loire Atlantique et Morbihan se rendront à Sainte-Anne-d'Auray, dimanche 4 octobre pour leur pèlerinage de province.



Cette année, le thème du pèlerinage est la figure de Saint Jean-Paul II venu, il y a presque 20 ans en septembre 1996 : les jeunes prieront autour de la relique du pape et réfléchiront à son message : « *La loi scout vous appelle à développer les valeurs humaines fondamentales : l'honnêteté, la loyauté, le sens du devoir bien fait, l'amour de la nature et le service du prochain. C'est en donnant qu'on reçoit, en agissant avec attention envers ses frères qu'on trouve le véritable bonheur.* »

Ils écouteront le bagad national des scouts et guides avant un grand rassemblement avec tous les groupes. Après quoi, ils se rendront en procession à l'esplanade du Mémorial, où ils assisteront à la messe solennelle de rentrée.

Prière pour les agriculteurs à Sainte-Anne-d'Auray

Un rassemblement inédit, présidé par Monseigneur Centène, est organisé le 11 octobre au sanctuaire de Sainte-Anne-d'Auray. Il a pour but de prier pour l'âme des défunts et pour toutes leurs familles. Au cours de cette journée, 600 croix seront disposées devant la Basilique, une stèle dédiée aux agriculteurs sera inaugurée.

Plus de 600 agriculteurs se suicident par an, soit environ deux personnes par jour. Ce chiffre est plus de trois fois supérieur à la moyenne des autres catégories socioprofessionnelles. Les difficultés morales ne sont pas toujours directement imputables aux difficultés financières et à l'endettement. La surcharge de travail, la solitude, les changements brutaux dans les modes de production, l'impossibilité de se projeter dans l'avenir sont les facteurs les plus importants dans l'apparition des maladies psychiques. Devant cette situation, des chrétiens morbihannais ont souhaité se mettre en prière de manière solennelle.

Programme de la journée du 11 octobre :

11h : messe, suivie de la procession vers la statue de Sainte Anne pour la bénédiction de la stèle des agriculteurs installée dans le parc. 14h : conférence. 15h : chapelet. 15h30 : vêpres.

Contact et renseignements : 06 59 25 35 42 - prieres.agriculture@orange.fr - www.priere-agriculture.com

Morbihannais en Terre Sainte

des jeunes s'engagent

Les Veilleurs de la Paix, l'association qui développe des liens avec la Terre Sainte, est heureuse de compter quatre jeunes morbihannais engagés pour un an comme volontaires. Pierre Péru, qui vient d'avoir son bac au lycée Ste Anne d'Auray, part un an à l'Ecce Homo, dans la vieille ville de Jérusalem, au service des pèlerins ; Thomas Charrière part un an au service communication du Patriarcat Latin de Jérusalem ; Déborah Jan part à Hosson - au nord d'Amman - en Jordanie pour apprendre le français dans un collège-lycée ; et Eva Maurer-Morio, qui était déjà au Patriarcat Latin de Jérusalem, part un an à Beit Jala, dans la banlieue de Bethléem, comme chargée de mission pour l'enseignement du français dans les écoles catholiques de Terre Sainte. Elle suivra aussi les partenariats entre les établissements scolaires du Morbihan et les écoles de Terre Sainte. Témoignage de cette dernière, à l'aube de cette nouvelle mission :

Je m'appelle Eva ; j'ai 29 ans et après avoir découvert la Terre Sainte en organisant un voyage scolaire entre mon établissement (St François Xavier à Vannes) et un établissement de Jérusalem, j'ai décidé de m'installer la-bas. Je suis partie en août 2014 me mettre au service du Patriarcat Latin, au service communication. J'ai appris à m'occuper du site web (fr.lpj.org), écrire des articles, en traduire, analyser la situation locale, connaître la communauté chrétienne, etc... J'étais logée au Home Notre Dame des Douleurs, où je m'occupais des personnes âgées arabes, au pied du mur de séparation.

Je me suis tellement plu dans cette communauté arabe chrétienne, dans la ville la plus fascinante et envoûtante que j'ai pu connaître, que j'ai tout fait pour trouver une raison de rester un peu plus. On m'a proposé de continuer l'aventure comme enseignante de français dans les écoles du Patriarcat. Je déménage donc à Bethléem pour enseigner dans les

classes correspondant aux âges de 14 à 16 ans.

Non seulement j'ai appris d'un point de vue personnel, mais sur tellement d'autres aspects : politique, géographique, historique, spirituel, humain, etc...

Être membre de l'association des Veilleurs de la paix et mon engagement auprès de l'abbé Fagot prend tout son sens dans cet engagement en Terre Sainte. Je prépare des programmes avec l'abbé Fagot pour les futurs échanges scolaires des écoles de l'enseignement catholique du Morbihan et des écoles chrétiennes de Terre sainte.

Jérusalem m'a envoûtée, fascinée, séduite dès l'instant où j'ai posé mes yeux sur elle. Depuis, je fais de mon mieux pour transformer cet amour en passion commune en me mettant au service de l'Église locale. Je sais que cela intrigue plus d'une personne de mon entourage et cela incite à venir me rendre visite. C'est le plus beau des cadeaux !



Photo prise sur les remparts de Jérusalem avec, dans le fond, les dômes bleus du Saint Sépulcre dans la Vieille Ville.

Si des étudiants ou jeunes professionnels souhaitent donner un an au service des chrétiens de Terre Sainte, contacter : lesveilleursdelapaix@gmail.com

Unique pour les jeunes de 16 à 22 ans :

Voyage en Terre Sainte du 22 au 28 décembre 2015

Accompagnés par le Père Frédéric Fagot, délégué diocésain à l'Enseignement Catholique du Morbihan, historien et chevalier de l'ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem, ainsi que des élèves de l'école Sainte Anne de Locmiquélic.

Au programme : aide aux personnes âgées au Home Notre Dame des Douleurs à Jérusalem, découverte de la ville sainte et de nombreux lieux où le Christ a vécu (Tibériade, la Galilée, Nazareth, Capharnaüm, le saint sépulcre, etc.) et rencontres avec des communautés religieuses. Messe de Noël à Bethléem.

Contactez rapidement : Père Jean Christian, paroisse Saint-Christophe, à Lorient au 06 85 37 77 07

Par l'imposition des mains et le don de l'Esprit Saint, pour le service du Christ, de l'Église et du monde,

Monseigneur Centène, Évêque de Vannes, ordonnera diacres permanents
François Gouthe et Nicolas Le Poulichet
le dimanche 11 octobre 2015, à 15h30
en la Cathédrale Saint Pierre de Vannes.

Leurs épouses et leurs enfants, les équipes d'accompagnement, les équipes pastorales et les communautés paroissiales ont la joie de vous inviter à participer ou à vous unir par la prière à la célébration.

Culture et Foi

L'héritage du Petit Séminaire de Sainte-Anne-d'Auray



L'Académie de Musique et d'Art Sacré s'associe au Sanctuaire de Sainte-Anne d'Auray, au Collège-Lycée Sainte-Anne Saint-Louis, à la Société Polymathique du Morbihan, à la Section religion de l'Institut Culturel de Bretagne et à l'Association des Anciens élèves du Petit Séminaire, pour un colloque célébrant le 200^{ème} anniversaire de la fondation du Petit Séminaire, les 16, 17 et 18 octobre prochains. Spécialistes et anciens élèves, se succéderont pour des conférences, visites thématiques, forum, tables rondes, concert et moments liturgiques à ne pas manquer.

En 1815, un Petit Séminaire ouvre à Sainte-Anne-d'Auray. Il devient un pôle culturel et intellectuel, capital pour l'histoire de l'enseignement dans la région. Des personnalités de premier plan y sont formées. Ces trois jours de colloque vont être l'occasion de retracer ce qui s'y est vécu et de dessiner l'héritage de ce petit séminaire en mettant en valeur les pratiques actuelles en matière d'enseignement, de culture, d'art et de soutien aux vocations.

Expositions pendant toute la durée du colloque.

- ▶ Les grands « anciens élèves » sortis de Sainte-Anne d'Auray. Figures de supérieurs des XIX^{ème}-XX^{ème} siècles & professeurs érudits du XX^{ème} siècle. Salle Kériolet.
- ▶ 1625 - 2015. Ste-Anne d'Auray, histoire d'un sanctuaire en pays breton. Galerie du Cloître, 1^{er} étage.

Programme complet sur www.academie-musique-arts-sacres.fr

Sont confiés à nos prières

Armel Chevillard, décédé le 20 août 2015

Né à Sérent le 17 décembre 1945, Armel est décédé à l'hôpital de Vannes le 19 août 2015. Ses obsèques ont été célébrées à Elven le 22 août. Son corps y repose dans le tombeau familial. Monseigneur Boussard l'a ordonné prêtre à Elven le 8 juillet 1973. Ses nominations successives : A la paroisse de Guer, le 5 octobre 1973, et aumônier CMR dans la zone de Ploërmel le 5 novembre 1982, tout en restant à Guer. A Mauron le 28 septembre 1984, tout en demeurant aumônier CMR pour la zone de Ploërmel. Chargé solidairement avec Eugène Josse, Michel Le Hur et Henri Héligon des paroisses de Mauron, Le Bois de la Roche, Concoret, Néant-sur-Yvel, Tréhorenteuc, Saint-Brieuc-de-Mauron, Brignac. Aumônier de la branche agricole du CMR et curé solidairement avec Jean Dréano Jean Jehanne, et Jean Bougaud, des paroisses de Ploërmel, Loyat, Campénéac, le 26 juillet 1985. Le 23 juillet 1990, aumônier diocésain du CMR et aux paroisses de Questembert, Larré et Le Cours, en résidence à Larré. Recteur de Pleucadeuc et Saint-Congard le 26 juillet 1993 tout en restant aumônier diocésain du CMR. Curé-Doyen de Saint-Jean-Brévelay et recteur de Billio et Guéhenno tout en restant aumônier diocésain du CMR, le 4 juillet 1995. Recteur de Bignan, Saint-Allouestre et Buléon tout en gardant ses fonctions actuelles, le 23 septembre 1997. Curé-Doyen de Plouay, recteur de Calan, Inguinel et Lanvaudan, le 3 septembre 2004. Aumônier diocésain du Comité catholique contre la faim et pour le développement, le 15 octobre 2004, tout en gardant ses fonctions actuelles. Au service des paroisses d'Auray et Pluneret, prêtre accompagnateur du mouvement V.E.A.

tout en restant aumônier diocésain du CCFD-Terre Solidaire, en résidence au presbytère de Pluneret, le 1er Juillet 2011. Recteur de Kervignac, tout en restant aumônier diocésain du CCFD et prêtre accompagnateur du mouvement Vivre l'Évangile Aujourd'hui, le 22 juin 2012. La maladie a contraint Armel à se retirer progressivement du ministère, Louis Audran étant nommé administrateur de Kevignac le 8 avril 2015. Commentant ses nominations, au cours de leur présentation à la très nombreuse assemblée, le père Jean-Claude Rivière, ami d'Armel, a souligné son dévouement, sa disponibilité et sa volonté de servir partout où il a été envoyé, avec le souci de faire évoluer tout ce qui devait l'être.

Le Père Pierre Lanco a prononcé l'homélie.

« *Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.* » Parce que l'amour du prochain est semblable à l'amour de Dieu, les actes posés pour le prochain sont des actes qui atteignent Dieu, autrement dit, c'est Dieu qui reçoit, comme lui étant destinés, les actes faits en direction du prochain.

« *C'est à moi que tu l'as fait* »... parce qu'Armel avait fait le choix de donner sa vie à Dieu.

Armel est né dans une famille profondément chrétienne ; il a grandi dans la foi au Christ, entouré de ses frères et sœurs. Armel a toujours été attaché à sa famille qui comptait beaucoup pour lui ; d'ailleurs, celle-ci a été présente à ses côtés, tout au long de sa maladie jusqu'à son décès. Pour Armel, la décision de donner sa vie au Christ a été discernée au milieu des turbulences des années 1968-1973, où beaucoup de jeunes prêtres dans le Morbihan et les diocèses voisins quittaient le ministère. Malgré ce climat peu propice à l'engagement, le choix de la personne du Christ et le désir de servir l'Église ont été déterminants pour Armel.

« *C'est à moi que tu l'as fait* »... parce que le ministère presbytéral d'Armel s'enracinait dans une formation qui alternait la théorie et la pratique. En septembre 1968, Armel est entré en théologie, 3 ans après la fin du concile : il va sans dire que la formation théologique, spirituelle et humaine en était fortement imprégnée.

Pour la formation pastorale, après la première année de théologie, le supérieur et l'équipe des professeurs décident de mettre en place une insertion des séminaristes dans les paroisses du diocèse. Armel a fait partie des premiers séminaristes envoyés en paroisse pour une année complète. Les trois autres années de séminaire seront vécues en alternance de 15 jours entre la paroisse et les études. Armel a été nommé à Guer. Comme séminariste, avec Jean-Claude Rivière, Armel retape le bâtiment d'une ancienne école pour en faire un centre de loisirs pour les jeunes du doyenné de Guer. Un jour, les travaux presque terminés, on lui demande s'il a obtenu le permis de construire. Armel ne répond pas. .. Il ne s'était pas posé la question avant de commencer le chantier. Cette première expérience lui a servi de leçon qu'il retiendra par la suite, quand il décidera de construire des salles paroissiales.

L'insertion pastorale a coloré la formation théologique, spirituelle et humaine du séminariste parce que, d'une part, celui-ci était confronté à la réalité pastorale avec ses joies, ses difficultés, et ses questions qui rejaillissent spontanément dans les cours, les célébrations et les échanges entre nous et, d'autre part, les apports théologiques étaient répercutés sur le terrain.

Ce va-et-vient entre la pastorale et la théologie a permis cet équilibre entre l'approfondissement théologique, la pratique pastorale, la formation spirituelle et humaine. C'est grâce à cette formation reçue et entretenue par des sessions de formation permanente entre jeunes prêtres qu'Armel exercera son ministère d'aumônier diocésain de CMR et du CCFD- Terre Solidaire, tout en étant responsable de paroisses. La relation pastorale d'Armel peut se définir par 3 verbes : appeler (appeler des jeunes, des adultes à être acteurs dans l'Église, chacun selon ses possibilités), discerner et stimuler l'esprit missionnaire. En complément de la relation pastorale, Armel estimait nécessaire d'avoir des relations « citoyennes », d'où son engagement chez les pompiers.

C'est à moi que tu l'as fait. ... parce qu'Armel avait accepté le « réel » de sa personnalité.

Armel avait une personnalité « attachante » parce qu'il était généreux, passionné, attentif aux personnes, simple dans les relations, direct, spontané... tellement spontané qu'il parlait parfois sans réfléchir... et il disait souvent : « *j'aurais mieux fait de me taire.* ». Il avait un tempérament de chef ; il ne laissait personne indifférent. Le côté « bricoleur » de la personnalité d'Armel reste dans la mémoire de ceux qui l'ont fréquenté. Au grand séminaire, en 1ère année, dès le 1er trimestre, il maniait, assis à sa table, plus facilement le tournevis, la pince, le fer à souder que le stylo ou les livres de philo et de théologie. Le jour de son ordination, ici-même, dans cette église, au cours de la cérémonie, il a dû se déplacer pour régler un micro qui ne fonctionnait pas... Ce genre de situation ne pouvait arriver qu'à Armel.

Dans les derniers mois de sa vie, Armel a affronté la maladie, la souffrance, la mort avec foi, sérénité, et une espérance persévérante. Armel que le Ressuscité puisse te dire : « *Chaque fois que tu l'as fait à l'un de ces petits qui sont mes frères, c'est à moi que tu l'as fait !* »

Paul Houix, décédé le 28 août 2015

Présentation

Père Paul est né à Saint-Gravé dans le Morbihan le 29 juin 1936. Il est donc un vrai fils du diocèse de Vannes. Troisième d'une fratrie de huit enfants, il vécut dans une famille unie. Il aimait à faire remarquer au sujet de son année de naissance qu'elle coïncidait au moment où apparurent en France les congés payés le 20 juin précédent.

Vers l'âge de 14 ans, il désirait devenir footballeur, mais un gros problème de santé qui faillit lui coûter la vie mit fin à ses rêves de jeune homme. Doté d'un tempérament vif, d'une belle humanité et de beaucoup d'humour aussi, Père Paul fit ses études secondaires chez les frères de Ploërmel et obtint le Brevet élémentaire, pas facile à décrocher à l'époque, qui lui permit d'enseigner comme instituteur dans des écoles primaires privées, à Porcaro d'abord, puis à Locmiquélic en face de Lorient de l'autre côté de la rade. Il en garda un très bon souvenir et sans doute cette facilité et ce goût pour la pédagogie, la transmission et l'écriture. C'est aussi à cette époque qu'il fit ses premiers voyages bien au-delà de la Bretagne, entre autres, un pèlerinage à Jérusalem organisé par un prêtre du diocèse de Vannes.

Lors d'une retraite, l'appel de Dieu à devenir prêtre résonna dans son cœur. Dans un premier temps, il entra au séminaire des Missions Africaines de Lyon à Montmagny d'abord puis à Chamalières. Mais lors d'une autre retraite spirituelle, il décida de passer à la Trappe. Il entra à Timadeuc le 24 mars 1960, un mercredi des cendres, et l'une des toutes premières paroles qu'il entendit de son père abbé fut au cours de la liturgie : « *Souviens-toi que tu es poussière et que tu retourneras en poussière !* » Ses débuts dans la vie monastique commençaient plutôt bien, vous en conviendrez !

Le 27 mai 1965, il prononçait ses vœux solennels et deux ans plus tard, le 25 juin 1967 il était ordonné prêtre à Timadeuc. Durant ses années de formation initiale, il se passionna pour le Concile Vatican II et en restera un ardent défenseur sa vie durant. En 1967, il est envoyé à Rome faire des études de liturgie. Celle-ci fut la source permanente de sa vie de prière. Il composera plusieurs hymnes que nous chantons, travaillera de nombreuses années à la CFC, sera un temps responsable du bulletin « Liturgie ». Un événement dramatique le marquera beaucoup à cette époque ainsi que toute sa famille : la mort tragique de sa maman dans un accident de voiture, en juillet 1968. Dans les années 70, le renouveau charismatique entra dans notre communauté avec la visite du père Régimbal, prêtre canadien. Avec un bon nombre de frères, Père Paul reçut l'effusion de l'Esprit Saint. Cela transforma profondément sa vie spirituelle et son livre « La brisure du cœur » est le fruit de cette expérience. Au monastère, il exerça, entre autres, la charge de sous-prieur en 1971, puis celle de prieur sous l'abbatiate de Père Claude en 1975. Il la cumula à partir de 1981 avec celle de maître des novices et conservera ces deux responsabilités jusqu'à son élection abbatiale le 10 août 1993. Par ailleurs, il travailla au poulailler, au fruitier puis à la fromagerie pendant de nombreuses années. En tant qu'Abbé, il mit toute son industrie à faire de Timadeuc, « *une communauté évangélique au désert.* » Vaste programme, toujours d'actualité, dont on se demande si on parviendra un jour au bout ! Il devint Père Immédiat de nos sœurs de la Joie, puis de leur fondation d'Ampibanjinana à Madagascar et nous savons à quel point il aimait ces deux communautés. A son initiative, la fraternité cistercienne de Timadeuc vit le jour et tous ses membres sont présents aujourd'hui. Toute sa vie, Père Paul fut un moine passionné par le Seigneur, par l'actualité de l'Église et du monde ! Comme tout un chacun, il eut à traverser pas mal d'épreuves et, du fait de son caractère entier et de ses fragilités dont il avait conscience, en fit subir aussi quelques-unes aux uns ou aux autres. Une chose est sûre : il aimait sa communauté et sa communauté, puis celle de Bricquebec, l'aimèrent aussi. Son ministère s'étendit bien au-delà de Timadeuc à travers des retraites prêchées, des sessions données, l'accompagnement de nombreuses personnes et de plusieurs communautés, sa présence à la Recif où il était très apprécié, son engagement dans le diocèse de Vannes, et ailleurs... Durant son abbatiat, lui qui avait gardé une fibre missionnaire très vivante, eut l'occasion de renouer avec son attrait pour le continent africain. Au service de l'Ordre, il devint pendant quelques années, Père Immédiat délégué de l'abbaye des Mokoto ainsi que du monastère de la Clarté-Dieu et de Kasanza au Congo. En 2011, parvenu à l'âge de 75 ans, alors qu'il aurait pu légitimement aspirer à un repos mérité, à quelques congés payés, il accepta de rester en tenue de service et devint supérieur ad nutum de Bricquebec. Depuis 4 ans, il se donnait à fond pour cette communauté qu'il aimait bien tout en aspirant aussi à revenir au bercail de son monastère de profession. Lors de sa dernière venue à Timadeuc en juillet dernier, il nous avait dit : « *Ma place est vraiment ici, à Timadeuc !* »

Père Paul devait se rendre au Japon en septembre prochain pour y effectuer 4 visites régulières. Cela ne l'enthousiasmait pas mais il s'appropriait à les faire malgré la fatigue qu'il éprouvait depuis pas mal de temps. Peut-être le Seigneur a-t-il jugé que cela n'était plus de

son âge ! Le 11 août dernier, suite à un malaise, sa voiture entra dans le mur de l'hôtellerie des familles de Bricquebec. De cet accident, il aurait pu se remettre. Son moral était bon. Il disait à sa sœur Marie-Agnès : « *Tu sais, pas un instant je n'ai pensé à la mort !* » Pourtant son heure approchait. Son départ vers le Père s'est effectué en deux temps. Il eut un premier rendez-vous avec l'éternité le soir du 15 août en la fête de l'Assomption de la bienheureuse Vierge Marie, suite à une fausse route. Là son cœur s'arrêta une première fois. Cette rencontre inattendue avec Marie qui tenait une si grande place dans sa vie aurait pu être la bonne. Mais ranimé en extremis, c'est en la fête de saint Augustin que son cœur cessa de battre ici-bas.

Ce dernier rendez-vous prend toute sa signification à l'écoute des paroles de saint Augustin : « *Tu nous as faits pour Toi Seigneur et notre cœur est sans repos jusqu'à ce qu'il repose en Toi.* » L'une de ces nièces a dit au sujet de son départ : « *C'est bien triste. Mais sa mort paisible qui l'enverra vers le Dieu à qui il a toujours consacré sa vie apporte un réconfort. Je me dis qu'il doit aller vers un moment, une rencontre à laquelle il a pensé toute sa vie.* » C'est certain.

Nous rendons grâce à Dieu de nous avoir donné Père Paul et nous le confions à son infinie miséricorde.

Remerciements au nom du diocèse de Vannes

Paul, frère Paul, Père Paul,

Mgr Centène, en réunion à Paris aujourd'hui et demain, n'a pas pu se rendre présent pour participer à cette célébration. En communion avec lui, avec le conseil épiscopal, les prêtres, diacres, consacrés et laïcs présents ici ou unis par la prière, je suis chargé de prendre la parole au nom du diocèse qui est à Vannes pour simplement te dire merci.

- Pour l'homme chercheur de Dieu qui invitait chacun, chacune à oser l'Aventure intérieure ;
- Pour le frère et le père qui avait une connaissance en profondeur des réalités de l'Église de Vannes, proche et bienveillant de ses acteurs, prêtres, diacres, consacrés, laïcs... priant pour eux avec tes frères en communauté, écoutant « *Obsculta, o fili* » (prologue de la règle de S^t Benoît), accompagnant, conseillant, interpellant, les uns et les autres.

Cela dans les relations interpersonnelles, mais aussi au sein du conseil presbytéral, ou dans des moments de discernement, d'attitudes pastorales à ajuster à réajuster, à la lumière de l'Évangile. Guide sage pour expérimenter - dans les recherches post-conciliaires - la beauté de la liturgie aux sources vives des racines des Pères de l'Église.

Tu aimais partager sur les joies et les soucis de l'évangélisation en terre morbihannaise, et tu aidais à tisser la contemplation et l'action. Pour le diocèse de Vannes, les monastères sont des îlots de fraternité, signes vivants du Ressuscité, puits de ressourcement dans la clameur du Silence.

Témoin de la Présence d'un Dieu aimant que tu appelais « *Abba/Papa* », en partageant, en nous faisant goûter, quelques secrets de ton cœur, éprouvés aux abyssales tempêtes spirituelles, aux abyssales joies de la Rencontre... Puiser aux brisures réconciliées comme une force de l'Esprit, comme une désappropriation, dirait Maurice Zundel, laissant place à l'inattendu (au gré de sa grâce) de Dieu Père, Fils et Esprit Saint.

Tu as su être témoin, éveilleur, passeur, pour tes frères au cœur du monastère de Timadeuc mais aussi de bien d'autres monastères jusqu'en Afrique... Et au cœur de notre diocèse de Vannes et de bien d'autres... Nous en sommes témoins...

Dans l'espérance et la liberté du tombeau vide... du matin calme et serein de Pâques...

Paul, frère Paul, Père Paul, l'Église qui est à Vannes te dit merci et avec le psalmiste nous te souhaitons bonne arrivée « *au port du long désir* » (Ps 107,30).

**La mémoire du Père Marcel Le Dorze, décédé le 17 août
prendra place dans la prochaine revue diocésaine.**

Congrégation des Sœurs de la Charité-de-Saint-Louis, Vannes

Monique Ezan (Saint Joseph du Sacré-Cœur) décédée le 28 août à l'âge de 84 ans dont 63 années de vie religieuse.

Congrégation des Filles du Saint-Esprit, Saint-Brieuc

Germaine Le Strat (Marie-Françoise-de-Saint-Pierre) décédée le 31 août à l'âge de 90 ans.

